

Extrait du Spyworld Actu

<http://www.spyworld-actu.com/spip.php?article12901>

Avions ravitailleurs : EADS pourrait participer à l'appel d'offres

- Défense - International -



Date de mise en ligne : vendredi 19 mars 2010

Spyworld Actu

Le Pentagone s'est dit disposé jeudi à prolonger l'appel d'offres pour ses avions ravitailleurs pour permettre à la maison-mère d'Airbus, EADS, de revenir dans la course face à Boeing, alors que son récent retrait avait provoqué l'ire de Paris et Berlin contre Washington. "Le département de la défense a reçu une notification de la part d'EADS North America indiquant son possible souhait de concourir pour les ravitailleurs de l'armée de l'air américaine et nous y serions favorables", a indiqué Geoff Morrell dans un courriel à l'AFP. "Si nécessaire, nous pourrions envisager de prolonger raisonnablement la date de clôture de l'appel d'offres", actuellement fixée à mi-mai, ce qui "ne serait pas inhabituel", a-t-il souligné.

Le directeur exécutif d'EADS, Louis Gallois, avait estimé plus tôt jeudi à New York qu'il était "impossible" pour son groupe de présenter à l'armée de l'air américaine une offre pour des avions ravitailleurs en 60 jours, en laissant toutefois la porte ouverte à une éventuelle proposition. Il avait souligné qu'EADS n'avait "pas pris de décision" mais il n'avait pas fermé la porte à cette éventualité.

Northrop Grumman a annoncé la semaine dernière qu'il ne présenterait pas de dossier dans l'appel d'offres en cours, en expliquant que le cahier des charges avait été rédigé pour favoriser Boeing et son ravitailleur basé sur le 767 face à l'Airbus A330 d'EADS, une accusation reprise par plusieurs dirigeants européens. Boeing est donc pour l'instant le seul candidat à ce contrat pour la construction de 179 ravitailleurs dans un premier temps et dont la première tranche est évaluée à 35 milliards de dollars (25,7 milliards d'euros). Cette défection, qui laisse pour l'instant l'avionneur de Chicago seul en course pour ce méga-contrat, a poussé les capitales européennes à dénoncer les "tentations protectionnistes" américaines.

Post-scriptum :

<http://www.lemonde.fr/economie/arti...>